Extrait du Le Vénissian

http://levenissian.fr/Declaration-de-delegues-de

Après « l'Assemblée nationale extraordinaire »

Déclaration de délégués de sections du PCF

- S'organiser... - 34eme congrès -

Date de mise en ligne : samedi 22 décembre 2007

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

Nous étions délégués par nos sections à l'assemblée nationale extraordinaire du PCF des 8 et 9 décembre.

Nous avons constaté que dans sa préparation et son déroulement, les communistes ont massivement rejeté l'hypothèse d'une disparition du Parti communiste français. Ils ont ainsi désavoué les nombreux dirigeants qui, depuis des mois, expriment publiquement, notamment dans l'Huma, que le parti serait dépassé et devrait être remplacé par autre chose.

L'exigence du maintien du PCF, exprimée dans leurs assemblées de section, s'est reflétée sans ambiguïté pendant l'assemblée « extraordinaire », malgré une organisation qui a limité l'expression des 1200 délégués « de base » à une vingtaine d'interventions. Le mandat adopté reprend la « nécessité de faire vivre et de développer le Parti en 2008 ».

Mais la direction n'a pas renoncé à poursuivre le processus de disparition du parti. Elle l'a montré en tentant, en vain, de remettre dans le texte la phrase qui autorisait à "expérimenter" une nouvelle force politique en préparation du congrès de 2008.

Elle continue à esquiver tout bilan de ses responsabilités dans l'affaiblissement du Parti, pour rester aux commandes et continuer les mêmes orientations d'ici le congrès de 2008. L'alignement sur les positions du PS dans la déclaration commune du « comité de liaison de la gauche » l'a illustré dès le 11 décembre.

La discussion de l'assemblée a pourtant commencé à réfuter les arguments de ceux qui veulent en finir avec le PCF et (re)fonder une nouvelle force

Nous serions devenus trop faibles pour rester le PCF !

Le chat se mord la queue ! Là encore, l'argument ne tient pas tant que l'on ne prend pas en compte le bilan de 10 ans de choix stratégiques. Le Parti rassemblait 10% des voix en 1997.

Nous pensons, et nous ne sommes pas les seuls, que l'abandon de l'organisation révolutionnaire, des cellules de quartier, d'entreprise, d'une ligne idéologique conséquente basée sur une analyse marxiste, que l'héritage de 30 ans d'alliances au sommet, privilégiant la représentation dans les institutions sur les luttes, l'union des forces politiques sur le rassemblement populaire sont grandement à l'origine du recul du Parti. Instrumentaliser ce bilan désastreux pour persévérer dans le même sens est irrecevable. Le 1,9% aux présidentielles est le résultat d'une candidature antilibérale qui ne s'est jamais affichée comme candidature du PCF ! L'expérience des collectifs a montré que les négociations d'appareil avec les multiples groupes organisés alternatifs sont un échec.

Il n'existe pas d'autre formation politique « anti-capitaliste », et loin s'en faut, ayant cette capacité de mobilisation, même diminuée, à représenter un tel repère historique et idéologique de lutte dans notre pays.

Très présents dans cette assemblée, des jeunes qui s'organisent dans le parti, poussent pour retrouver une orientation communiste affirmée, une pratique de luttes et de confrontations, un discours fort et rassembleur qui

Copyright © Le Vénissian

puisse servir de repères aux luttes, aux militants. C'est porteur d'espoir.

L'histoire du mouvement communiste au XXème siècle serait un « boulet » ?

Sous prétexte de rompre avec le stalinisme, la direction propose de rejeter 1920 et toute référence à la révolution d'Octobre et aux expériences socialistes qui y sont liées. Elle a interrompu les relations du PCF avec de nombreux partis communistes et refuse d'assister aux rencontres communistes internationales. Elle privilégie comme partenaires des partis "de gauche", en Allemagne, en Grèce ou en Italie, sous l'égide du PGE.

La rupture avec le réformisme, l'existence du PCF, parti de masse et de classe, ont donné un outil politique essentiel au monde du travail dans la lutte des classes et au pays, en 36, dans la Résistance et à la Libération, dans les luttes anticoloniales... Certains dans le Parti se déclarent partisans d'un « Congrès de Tours à l'envers », et demandent le retour du PCF dans la « vieille maison ». Nous réaffirmons que le choix de 1920 est toujours le bon ! C'est pour cela que nous devons assumer notre histoire et poursuivre l'analyse critique que le PCF a déjà commencée il y a cinquante ans.

Les salariés qui luttent avec nous ne nous reprochent pas d'être communistes mais de ne pas porter une alternative politique claire à Sarkozy et au PS.

Que faire en 2008 ?

Le texte final du mandat pour le congrès de 2008 est suffisamment flou pour « autoriser tous les possibles ». Nous restons convaincus que la majeure partie du CN va continuer à travailler à la disparition du PCF. Elle n'a aucune légitimité pour le faire. Comme l'assemblée l'a montré, la grande majorité des communistes entendent le rester, faire vivre le Parti, lui redonner sa raison d'être dans la lutte des classes.

Dans ces conditions, à notre niveau, nous entendons assumer nos responsabilités de militants et responsables du PCF en 2008 et travailler sur quatre objectifs clefs pour faire vivre et renforcer notre parti, pour préparer le congrès de la fin de l'année :

- l'expression de positions communistes, indépendantes et clairement identifiées dans les luttes et les élections
- la consolidation et la reconstitution d'organisations de base, cellules et section, notamment à l'entreprise
- la relance de la théorie révolutionnaire du PCF, de notre critique marxiste du capitalisme couplé avec une relance de la formation politique des militants
- la remobilisation des camarades isolés et l'adhésion au PCF sur des bases de lutte.

L'assemblée des 8 et 9 décembre a montré qu'il fallait compter avec les communistes. Nous les appelons à agir et se faire entendre pour ne pas se faire voler leur parti, pour garantir l'existence et le renforcement du PCF, dont le monde du travail et le pays ont plus que jamais besoin.

Copyright © Le Vénissian

Post-scriptum :

texte rédigé à l'initiative des délégués des sections de Vénissieux, de plusieurs sections de la Haute-Saône, de Paris XV, de Meaux, de deux sections du Tarn, de délégués des sections de Douai, Villeurbanne, Amiens, La Courneuve, Paris XIX, proposé d'ici janvier à la signature de délégués d'autres sections.

Copyright © Le Vénissian